

**Vers une approche interculturelle dans le processus  
d'enseignement/apprentissage du FLE**

**Towards an intercultural approach FFL learning/teaching  
process**

**Sid Ahmed KHELLADI**  
Université Ahmed Draia-Adrar  
khelladi11@univ-adrar.dz / Algérie

**Leila MANSOUR et Mohamed DJENNANE,**  
Université Ahmed Draia-Adrar / Algérie

Reçu le 30-03-2020 / Accepté le 10-04-2020 / Publié le 25-06-2020

---

**Résumé :** Cet article s'inscrit dans une approche interculturelle. Il se propose d'expliquer et de cerner avec précision l'acception que pourrait recouvrir l'adjectif « interculturel » notamment dans le domaine d'enseignement du FLE. Il insiste aussi sur la place de la compétence interculturelle dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères. L'objectif majeur de notre article est de montrer comment, dans un cours de langue, la compétence interculturelle contribue à rapprocher les deux cultures ; cible/source et incite à l'ouverture sur l'autre lors d'acquisition des compétences culturelles.

**Mots clés :** interculturel – altérité – autre - culture-enseignement/apprentissage

---

**Abstract:** This article is part of an intercultural approach. He intends to explain and define precisely the meaning that the term "intercultural" could cover, particularly in the teaching of FLE. He also insisted on the place of intercultural competence in the teaching of foreign languages. The main objective of our article is to show how, in a language course, intercultural competence contributes to bringing the two cultures closer together; target / source and encourages openness to others when acquiring cultural skills.

**Keys words:** intercultural- otherness- other- culture-teaching / learning

---

## **Introduction**

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère ne peut se faire sans apprendre et connaître la ou les cultures qui y sont associées. L'approche interculturelle permet d'instaurer des liens entre la culture source (celle des apprenants) et la culture cible (celle de la langue apprise). Elle tente de comprendre la manière dont les faits culturels sont liés entre eux. Selon Abdellah Pretceille, apprendre une langue permet d'être en contact avec l'autre « *la culture comme la langue, est bien le lieu de mise en scène de soi et des autres* » (Pretceille, 17 :1999). Cette approche vise aussi à cerner les thématiques culturelles relatives au contexte social de la langue-cible. Dans cette perspective, Blanchet (2014) confirme que « *l'objectif de l'apprentissage d'une langue n'est pas l'acquisition des connaissances sur la culture ou ses locuteurs mais le développement, chez l'apprenant, des capacités lui permettant de réguler ses relations avec des personnes appartenant à des cultures différentes de la sienne.* » cité par Feliciano José PEDRO (11 : 2018). En effet, dans un cours de langue, l'approche interculturelle s'occupe des différents problèmes qui se manifestent durant le contact de cultures.

Dans ce cadre, il est très important d'associer la langue à enseigner aux traits et aux significations culturelles qu'il est nécessaire de connaître pour accéder au sens réel car la culture est définie comme : « *un ensemble de systèmes de significations propres à un groupe ou à un sous-groupe, ensemble de significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins* ». (Clanet, 1993 : 16). Dans cet article, il sera question de montrer comment, dans un cours de langue, la compétence interculturelle contribue-t-elle à rapprocher les deux cultures ?

### **1. La culture : essai de définition**

Attribuer une définition minutieuse et consensuelle au terme « culture » s'avère *une tâche plus ardue*. En effet, l

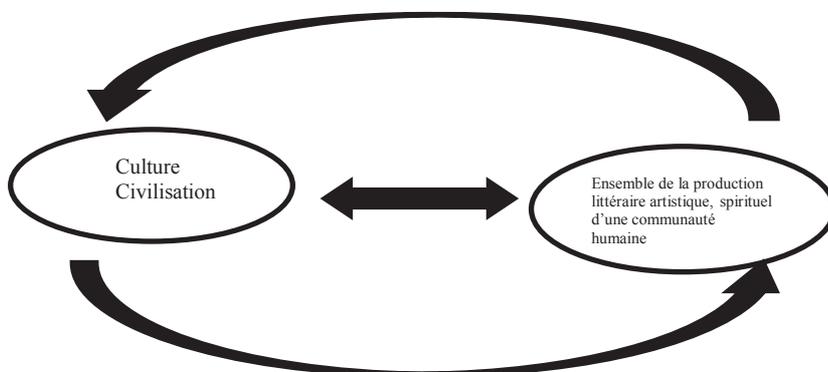
concept de « culture » a vu le jour, dans un premier temps, dans le domaine de l'anthropologie. Il s'étend ensuite à d'autres disciplines telles que : la psychologie, la sociologie, la didactique et les sciences du langage. Il est à remarquer qu'en français, les synonymes du mot « culture » et les significations qui lui sont associées proposent une multiplicité d'interprétations comme le confirme la définition proposée dans le dictionnaire des sciences sociales : « *la culture est un terme polysémique que l'on ne peut définir qu'en fonction de son histoire et des domaines dans lesquels on l'utilise* » (1983 :25). Dans le même ordre d'idée Byram ajoute : « *il n'y a dans la pratique aucune définition unique et universellement reconnue de ce qu'est la culture* » (1992 : 68). Face à cet enchevêtrement de définitions, nous allons sélectionner quelques-unes mixtes qui prennent en charge plusieurs acceptions à la fois du mot « culture » et tentent de combiner entre les domaines susmentionnés.

Le pluri dictionnaire Larousse (édition 1975) propose les définitions suivantes :

Culture n.f

1. Enrichissement de l'esprit par des connaissances variées et étendues
2. Ensemble de la production littéraire, artistique, spirituelle d'une communauté humaine.
3. Culture physique développement rationnel du corps par des exercices appropriés : éducation physique.

Si nous focalisons notre attention sur les deux définitions lexicographiques, nous pouvons retenir deux acceptions possibles : la première consiste à considérer la culture comme un enrichissement de l'esprit par des connaissances variées et la seconde considère la culture comme un ensemble de la production littéraire artistique, spirituelle d'une communauté humaine. Dans ce cadre, nous pouvons comprendre que les deux termes *culture et civilisation* sont utilisés d'une manière synonymique. Pour illustrer cette relation, nous proposons le schéma suivant :



**Figure.1.1 Culture et civilisation**

Dans ce sens, Piriou (2003 : 34) rejoint l'idée que nous avons développée et considère la culture comme « *un ensemble des faits de civilisation (art, connaissances, coutumes, croyances, lois, morales, techniques, etc.) par lesquels un groupe (société, communauté, groupe social particulier) pense, agit, et ressent ses rapports avec la nature, les hommes et l'absolu; système de hiérarchisation des valeurs qui ne se manifeste pas seulement dans les formes d'expressions culturelles mais aussi à travers la religion, les structures politiques, l'organisation familiale, l'éducation, voire le développement matériel et technique* ».

Les définitions relatives au concept de « culture » citées ci-avant expliquent ce que nous entendons par culture au sens plus large sans pour autant donner les différents types de cultures susceptibles d'être rencontrées. C'est pourquoi, nous avons fait appel à la définition de Raymond Williams pour mieux définir la notion de la culture et identifier ses catégories. Selon lui, le terme culture relève de trois domaines différents à savoir : le domaine de l'idéal, le domaine documentaire et le domaine social comme le confirme :

« Il existe trois grandes catégories dans la définition de la culture. Tout d'abord le domaine de « l'idéal » de certaines valeurs universelles, dans lequel la culture est un état de perfection humaine ou un processus y conduisant. Ensuite, il y a le domaine « documentaire » dans lequel « la

culture » constitue l'ensemble des productions intellectuelles et créatives et dans lequel se trouvent enregistrées dans le détail la pensée et l'expérience humaine. L'analyse de la culture définie ainsi constitue l'activité de la critique. Enfin, il existe une définition « sociale » du terme, qui fait de la culture la description d'un mode de vie particulier traduisant certaines significations et certaines valeurs non seulement dans le monde de l'art ou du savoir, mais aussi dans les institutions et le comportement habituel » (Raymond Williams, 1965 : 57, cité par Michaël Byram, 1992 :11).

Ce que nous venons d'esquisser en parlant de la culture, nous amène à considérer que toutes les propositions de définition relatives à ce concept témoignent de sa complexité, de sa vitalité et de son importance surtout au sein d'un groupe d'individus appartenant à des cultures différentes selon plusieurs caractères : identitaire, dynamique, organisateur, etc. Compte tenu de la multiplicité des points de vue sur la définition de la culture, plusieurs chercheurs ont tenté de la définir d'une manière plus précise car « *la signification du terme culture a varié et les définitions qu'on en a données n'ont pas toujours été heureuses et n'ont pas toutes aidé à en clarifier le sens et la portée* ». (Rocher, 1968 : 104).

## 2. L'interculturel

Dans son usage le plus répandu, l'adjectif *interculturel* est souvent considéré et utilisé comme un substantif qui se compose du préfixe : *inter* et *culturel*. Le préfixe *inter* qui signifie en latin « entre » indique la relation qui existe entre deux ou plusieurs éléments comme le souligne Abdallah-Preteille (1986 : 114) : « *l'interculturel, par le préfixe « inter », indique une mise en relation de deux ou plusieurs éléments* ». Il s'adjoint à l'élément qui suit et sert à former des noms et des adjectifs comme : *international* et *intersection*. Il est plus complexe que le préfixe *multi* qui signifie « nombreux » et fait référence à une juxtaposition de plusieurs éléments. Abdallah-Preteille déclare qu'il est difficile de cerner la différence qui existe entre ces préfixes : pluri-, multi-, inter-, trans- et méta- culturel. : « *Lever cette ambiguïté ne relève pas d'une simple analyse linguistique car derrière chaque expression se cachent en fait des habitudes qui*

*font autorité* ». Abdallah-Preteceille (1986 : 114).

C. Clanet définit l'interculturel comme un « *ensemble des processus – psychiques, relationnels, groupaux, institutionnels – générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échanges réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation* ». (1993 : 21). Il est considéré aussi comme : « *un mode particulier d'interaction et d'interrelation qui se produisent lorsque des cultures différentes entrent en contact ainsi que l'ensemble des changements et des transformations qui en résultent* » (Jennifer, 2002 : 123). L'interculturel implique donc la mise en contact de plusieurs cultures différentes par le biais d'un groupe d'apprenants (Giraud, 1995 :52).

### **3. Interculturel et enseignement/apprentissage du FLE**

#### **3.1 Relation langue & culture**

Les chercheurs et les spécialistes du domaine de la didactique des langues-cultures ont à maintes reprises insisté sur la relation « *langue & culture* » et sur leur caractère d'indissociabilité. En effet, selon Blanchet « *apprendre une langue c'est apprendre une culture* » (2004). Louis Porcher va jusqu'à proscrire et empêcher leur séparation et qualifie cet acte d'absurdité pédagogique : « *langue [...] et culture [...], sont toujours entrelacées dans une communication effective. Les séparer l'une de l'autre est plus qu'une absurdité pédagogique : un manquement à l'éthique, à la connaissance et au respect d'autrui* ». (Porcher, 1996 : 250), cité par Meriem Stambouli (2011 : 326). De ce qui précède, nous pouvons comprendre que les deux concepts « langue et culture » s'inscrivent dans une relation de complémentarité et d'interdépendance.

Philippe Blanchet explique en détail cette relation et confirme qu'il y a un aller-retour entre le linguistique et le culturel en insistant sur l'intégration d'une dimension culturelle dans l'enseignement/apprentissage des langues :

« La langue est indissociable de la culture, car toutes deux sont,

selon les termes de E. Benveniste, « les deux facettes d'une même médaille ». En effet, toute langue véhicule et transmet, par l'arbitraire de ses lexiques, de ses syntaxes, de ses idiomatismes, des schèmes culturels d'un ou plusieurs groupes qui la parlent. Elle offre des « versions du monde » spécifiques, différentes de celles offertes par d'autres langues (d'où la non correspondance terme à terme entre des langues différentes). Inversement, toute culture régit les pratiques linguistiques, qu'il s'agisse par exemple de l'arrière-plan historique du lexique, des expressions, des genres discursifs ou qu'il s'agisse des conventions collectives d'usage des langues (règles de prise de parole, énoncés ritualisés, connotations des variétés et « registres » de langue, etc.) » (Blanchet, 2007 : pp21-22).

### 3.2 L'apprenant

En classe de FLE, l'approche interculturelle s'assigne comme principale mission d'établir des liens entre la culture étrangère et celle des apprenants. Elle leur propose les mécanismes qui permettent de mieux comprendre ce qu'est *l'altérité* et leur fournit les moyens de découvrir l'autre au sein des milieux hétérogènes comme confirment N. de Smet et N. Rasson (1993) :

« L'enseignement interculturel renvoie donc évidemment au pluralisme culturel qui implique une coexistence des diverses cultures sur le plan moral, artistique ou philosophique et la possibilité de vivre des oppositions sans sombrer dans des conflits insurmontables » cité par Jennifer Kerzil (2002 :124).

De ce qui précède, nous pouvons comprendre que l'apprenant est appelé aussi à s'approprier un certain nombre de valeurs culturelles qui se basent sur l'expérience de différence croisée et qui s'inscrivent dans une approche multiculturelle.

Quant au rôle de l'approche interculturelle dans le processus de communication entre les apprenants, il est très important de rappeler dans ce sens qu'elle aide énormément les apprenants à relativiser leurs représentations (savoir) et leurs préjugés (attitudes) afin de mieux communiquer (savoir-être) et de s'épanouir dans un monde inconstant. Autrement dit, au lieu d'adopter aveuglément des comportements culturels étrangers, il est préférable de cerner « *les ressemblances et les différences entre les*

*deux cultures et de savoir s'en servir* » lors de l'acte de communication. Dans ce cadre Zarate rappelle que : « *la perception de l'autre est construite à travers le prisme déformant de la compétence culturelle d'origine. L'autre n'est donc jamais disponible à travers sa réalité objective – où serait-il d'ailleurs possible de le trouver ? Il est une image, ou mieux, une représentation* » (Zarate, 1986 : 24).

### 3.3 L'enseignant

Il est clair que dans tout processus d'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il y a quatre compétences à prendre en considération : la compréhension orale, la compréhension écrite, l'expression orale et l'expression écrite.

Actuellement, nous parlons davantage de « *compétence interculturelle* ». Cette compétence se réalise par *l'adoption d'une posture intellectuelle* et par *la mise en œuvre de principes méthodologiques dans l'intervention didactique et pédagogique* (Blanchet, 2007). Autrement dit, elle est appelée à être développée, chez les apprenants de langue, aussi bien du point de vue de sa langue maternelle que de la langue étrangère apprise.

L'idée fondatrice de cette approche est de contribuer à l'introduction des attitudes et savoir-faire nécessaires pour découvrir *l'altérité* et développer une relation à l'autre (Trim 1997 : 56). Louis Porcher, Martine Abdallah Pretceille et Henri Besse résumant ce que nous avons dit sous l'expression de « *pédagogie interculturelle* ». Selon Louis Porcher, « *la pédagogie interculturelle prend en compte la diversité comme caractéristique des populations scolaires aujourd'hui et s'appuie sur l'enrichissement mutuel des élèves* » (Porcher, 1997 : 48).

L'objectif de ce concept est de prendre en charge toutes les difficultés de communication qui résultent des phénomènes de métissage des peuples et d'immigration. Il s'agit d'un résultat de l'évolution et de la transformation des sociétés actuelles qui ont tendance à se définir en termes de diversité culturelle. L'enseignement des langues et cultures se donne pour principale

mission de participer au processus de réalisation d'un espace

éducatif qui se base dans l'ensemble sur le respect mutuel. L'intégration de la dimension culturelle dans l'enseignement /apprentissage permet d'inculquer à l'apprenant les attitudes et savoir-faire nécessaires pour découvrir l'altérité et instaurer une relation avec « l'autre ».

### 3.4. L'altérité

La classe est considérée à la fois comme le lieu privilégié où se côtoient des élèves appartenant à des cultures différentes pour s'approprier le savoir et comme une source incontournable qui permet de découvrir l'autre et d'induire l'altérité. Cet espace d'échange permet aussi d'instaurer une certaine « *complicité culturelle* » entre les apprenants qui se base sur le principe de la réciprocité. En effet, entrer en contact avec l'autre suscite forcément la mise en contact d'au moins deux protagonistes, un destinataire et un destinataire. Ce processus de communication est inévitablement tributaire de la mise en place d'un échange d'un capital culturel qui « *suscite des réactions et des adaptations de soi aux autres, des autres à soi et des autres entre eux* » (M.C. Fougerouse, 2016 : 116). Pour mieux comprendre les deux termes : « altérité » et « l'autre », nous empruntons l'approche que propose Louis Porcher dans son article intitulé « de l'interculturel » et qui précise que :

« Le trait fondamental d'une pédagogie intellectuelle consiste en son orientation vers l'altérité, son ouverture à l'autre. L'autre aussi comme moi est un sujet actif responsable doté d'un capital culturel singulier : il est un égo tout en restant un alter ; il est précisément un alter égo. Symétriquement, tout en étant aussi un sujet, un égo, je suis moi-même un alter, un autre pour l'autre, que je le veuille ou non, que je le sache ou pas, et c'est cela que j'ai le plus de difficultés à ne pas oublier : on est toujours l'étranger de quelqu'un » (Porcher, 1997 : 48).

Si l'on adhère à la réflexion de Louis Porcher, nous pouvons comprendre qu'il est plus qu'indispensable d'inculquer à l'apprenant les attitudes et savoir-faire nécessaires pour découvrir l'altérité et instaurer une relation avec « l'autre » susceptible

de développer chez lui des compétences interculturelles surtout en classe de langue car : « *le cours de langue constitue un moment privilégié qui permet à l'apprenant de découvrir d'autres perceptions et classification de la réalité, d'autres valeurs, d'autres modes de vie. Bref, apprendre une langue étrangère, cela signifie entrer en contact avec une nouvelle culture* » (Myriam Denis, 2000 : 62).

Nous pouvons dire que la nécessité d'intégrer la compétence interculturelle dans l'enseignement /apprentissage des langues permet le développement des qualités interpersonnelles chez les apprenants car l'interculturel prend en compte et les différences et les similarités.

### **Conclusion**

Pour conclure, nous pouvons dire que notre article a tenté d'expliquer, dans l'ensemble, ce que nous entendons par approche interculturelle et comment celle-ci permet de rapprocher les différentes cultures par le biais des langues. Nous avons par ailleurs insisté sur le rôle de la classe en tant que lieu privilégié qui permet d'induire « l'altérité » et permet de se faire une idée sur « l'autre ».

A travers cette étude, nous nous sommes évertués à montrer le rôle important de l'approche interculturelle dans l'instauration des liens de communication entre les apprenants, cette approche permet aux apprenants de relativiser leurs représentations et leurs préjugés.

Ce travail n'a d'autre ambition que de sensibiliser nos apprenants à mieux se former en matière d'interculturel et de construire leur propre personnalité surtout dans des milieux hétérogènes.

### **Références bibliographiques**

ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1986). *Vers une pédagogie interculturelle*. Paris : Publications de la Sorbonne. Institut national de recherche pédagogique.

ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1999). *L'éducation interculturelle*. Paris : PUF.

BLANCHET, Ph. (2007). « L'approche interculturelle comme principe didactique et pédagogique structurant dans l'enseignement/apprentissage de la pluralité linguistique », In *synergie Chili*, N03.

BLANCHET, Ph. (2004). *L'approche interculturelle en didactique du FLE*. Cours d'UED de Didactique du Français Langue Étrangère de 3e année de Licences. Service Universitaire d'Enseignement à Distance, Université Rennes 2 - Haute Bretagne.

BLANCHET, Ph. (2014, juin). Conférence d'ouverture du 6e Colloque International ADCUEFE-Campus FLE. Les cultures dans la formation aux langues : enseignement, apprentissage, évaluation. Université Lille 3. En ligne : <https://www.lairedu.fr/media/video/conference/dimension-interculturelle-formation-aux-langues-ca-changeait/>, site consulté le : 22/03/2020.

BYRAM, M., 1992. *Culture et éducation en langue étrangère*. Paris: Editions Didier (traduit de l'anglais par Katharina Blamont-Newman et Gérard Blamont).

CLANET, C. (1993). *L'interculturel : introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*. (2e éd.) Toulouse : Presses Universitaires du Mirail.

Dictionnaire des sciences sociales. 1983, Paris, Ed, Dalloz

FELICIANO, José Pedro, (2018) « L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique » Thèse de doctorat, université de Lorraine-France.

GIRAUD M. (1995), « L'approche interculturelle : faux débats et vrais enjeux », In *Identités et cultures à l'école, Migrants formation*, n° 102, CNDP, 51-73.

JENNIFER Kerzil, (2002), « L'éducation interculturelle en France : un ensemble de pratiques évolutives au service d'enjeux complexes », In, *Carrefours de l'éducation* 2002, N 02. pp120-159. En ligne : <https://www.cairn.info/revue-carrefours-de-l-education-2002-2-page-120.htm>

Louis Porcher, (1997), « de l'interculturel » in *Revue cahiers pédagogiques* n 360.p 48.

Meriem STAMBOULI, (2011), « Interactions didactiques en classe de français langue non maternelle (enfants de 7-8 ans) en école algérienne :

compétences langagières visées et pratiques de classe », Thèse de doctorat,  
université de Franche- Compté

Myriam DENIS, (2000) « Former les élèves à l'interculturel », In: Dialogues  
et cultures, 44, p. 62.

PIRIOU, J-P. (2003). *Lexique de sciences économiques et sociales*. (6ème  
éd.). Paris : Éditions.

ROCHER, G. (1968). *Introduction à la sociologie générale*. Tomme I :  
L'action sociale. Montréal : Éditions Hurtubise.

ZARATE, G, (1986). *Enseigner une culture étrangère*. Paris : Hachette.